

#4

DOSSIER

VIVRE #ENSEMBLE!

La Cité fait son festival

DESIGN

Les talents de demain sont sur now! le Off

TENDANCES

La folie des sneakers

MAGAZINE

CULTURE INNOVATION(S) STYLE

JUILLET

NOVEMBRE 2017

**Les Docks
Cité de la Mode
et du Design**



VIVRE #ENSEMBLE! LA CITÉ FAIT SON FESTIVAL

À l'heure des innovations technologiques, des mutations sociétales et culturelles, la Cité de la Mode et du Design s'interroge sur « le (bon) vivre ensemble ». Du 13 juillet au 27 août 2017, elle organise son premier festival participatif autour de quatre thèmes : l'alimentation, l'architecture, le design végétal et la mode. Le tout mené avec la complicité de quatre commissaires d'expositions : la spécialiste du « comestible » Lina Tornare, le collectif Bellastock, le designer Germain Bourré et l'artiste Lamyne M. L'occasion de rencontres, découvertes, ateliers et expérimentations inédites, pour en finir avec les idées reçues, susciter toutes les curiosités et aller vers l'autre.

✎ Anne EYEILLARD

Chaque été, la Cité de la Mode et du Design propose un événement pour tous les publics et tous les âges. Cette année, le Festival #ENSEMBLE! met un coup de projecteur sur les enjeux et le défi du « (bon) vivre ensemble », à l'heure du tout connecté et de la mondialisation en accéléré. Sur quelques 3000 m² d'espaces intérieurs et extérieurs, en bordure de Seine, projets et installations montrent, voire démontrent, que participatif et collectif ont du sens et de la pertinence. Même les visiteurs sont conviés à mettre leur touche personnelle pour aider à la concrétisation de certaines performances, dont le chantier d'une bibliothèque ou encore d'un espace de jeux pour les enfants. Mais « vivre ensemble », c'est aussi danser, se détendre, jouer, lire ou chanter, jusqu'à l'initiation au soundpainting, mené par le collectif Brouhaha, avec une performance qui clôturera le festival le dimanche 27 août. Seule l'installation végétale « Surfaces Comestibles » restera au-delà de cette date, avec des vidéos projetées sur des champignons prêts à être cueillis. La nature servira alors d'écran géant durant la PARIS DESIGN WEEK, du 8 au 16 septembre : une approche du 7^e art en version très originale.



@citemodedesign
#ensemblefestival

LINA TORNARE AUX GOÛTS DU JOUR

↳ Anne EVEILLARD

« Je suis une femme de presque 60 ans, grand-mère de quatre petits-enfants. » C'est comme ça que Lina Tornare se présente : en mettant en avant sa vie de famille. Une famille qui a le goût de la cuisine et la culture du produit. « Mon arrière-grand-mère et ma grand-mère étaient italiennes et cantinières pour les enfants. J'ai une fille cuisinière de métier. Quant à moi, j'aime autant cuisiner que passer à table, partager, manger ensemble. » À la tête de l'agence IO, basée à Agde, elle cumule ingénierie culturelle et événements liés au comestible. Ancienne directrice de la Fondation française pour les arts de la table à Roanne, elle s'intéresse à « la dimension sociale de tout ce qui est mangé ». Une thématique qu'elle travaille avec des artistes et des designers : « Je raconte une histoire que je leur fais ensuite traduire et incarner. » Attentive aux circuits courts, aux changements climatiques ou encore à l'urbanisme, elle appréhende l'alimentation comme « un espace de liberté ». « Ma génération est issue d'une culture rock : j'ai eu les cheveux bleus et j'ai été punk pendant six mois ! Aujourd'hui, je retrouve ces mouvements alternatifs dans l'alimentation. » Son dernier livre de chevet ? « Le manifeste pour le vin naturel. »

linatornare.fr



Lina Tornare, co-commissaire ALIMENTATION du festival #ENSEMBLE!
© Bruno Comtesse

« ...j'ai eu les cheveux bleus et j'ai été punk pendant six mois ! Aujourd'hui, je retrouve ces mouvements alternatifs dans l'alimentation. »



Paul Chantereau du collectif d'architectes Bellastock, co-commissaire ARCHITECTURE du festival #ENSEMBLE!
© Bruno Comtesse

« On occupe des friches, on récupère des terrains vagues... »

PAUL CHANTEREAU BRANCHÉ SUR L'ALTERNATIF

↳ Anne EVEILLARD

Il fait partie du collectif d'architectes Bellastock. Et ce, depuis sa création en 2006 dans les locaux de l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville où Paul Chantereau était alors étudiant. « Je ne vais pas vous parler de moi, mais de l'association », prévient-il d'emblée. D'ailleurs de lui, on ne saura rien ou presque, excepté qu'il cohabite avec cinq personnes dans un pavillon à Bobigny, « territoire sur lequel Bellastock intervient ». Parce que Bellastock conçoit, voire construit des projets en s'appuyant sur des acteurs locaux, qui vont des collectivités aux promoteurs, en passant par les habitants d'un quartier. « On occupe des friches, on récupère des terrains vagues, et toutes les compétences réunies par notre association

vont permettre de proposer une pratique alternative des métiers de la construction et de l'aménagement du territoire, tout en formant une nouvelle génération d'architectes. » Paul Chantereau parle échange de savoir, transmission, expérimentation. Le tout débouche sur une expertise que Bellastock propose à des clients et partage avec des étudiants en écoles d'archi, de design, d'arts appliqués, d'ingénieurs... « Un réseau national de collectifs comme le nôtre est en train de se constituer », souligne-t-il. Une dynamique qui trouve aussi un écho en Europe : des liens sont déjà établis entre Paris et Berlin.

bellastock.com

LAMYNE M. HOMME DU MONDE ET ÂME DE MODE

↳ Anne EVEILLARD



Lamyne M., commissaire MODE du festival #ENSEMBLE!
© Bruno Comtesse

« Mes vêtements sont rangés dans des valises. Je suis toujours prêt à partir. » Lamyne M. est un nomade. Né au Cameroun en 1977, il a déjà sillonné la terre entière. Par envie d'apprendre pour mieux comprendre ce et ceux qui l'entourent. En Afrique, il travaille dans le tourisme dès l'âge de 16 ans. Autodidacte, il se focalise sur « le terrain et l'humain ». C'est comme ça qu'une fois en France, à l'orée des années 2000, un ami couturier l'initie

« Mes vêtements sont rangés dans des valises. Je suis toujours prêt à partir. »

aux matières et à la confection. Observateur hors pair, Lamyne M. découvre la logique d'un ourlet, d'un empiècement, juste en regardant faire. Il démarre par des pantalons. Puis, il va créer ses vêtements en les customisant. Lorsqu'il perd son job dans le tourisme, il se lance dans la mode. Un univers qu'il sait « féroce et compliqué ». À moins de sortir des sentiers battus. Ce qu'il fait : pour son premier défi au Maroc, ses mannequins ne sont que des personnes trisomiques... Ses partis pris s'éloignent des stars, strass et front row : « À part Agnès B, pas sûr que l'on me connaisse dans la mode ». Pourtant, la mairie de Saint-Denis, ville où il vit depuis dix ans, lui a mis à disposition un atelier pour partager son savoir et sensibiliser les dyonisiennes au recyclage. Une façon de transmettre une autre idée de la création.

lamyne-m.com

GERMAIN BOURRÉ DESIGNER DU VIVANT

↳ Anne EVEILLARD

À 8 ans, il voit Chénouveau et c'est le déclic : il veut dessiner « des maisons sur l'eau ». Né à Blois, Germain Bourré dil avoir « un pied dans la Loire et l'autre dans la Renaissance ». Son bac scientifique en poche, il intègre l'École supérieure d'art et de design (ESAD) de Reims et sa section design, où il croise la route de Marc Brétilot, Stéphane Bureaux... Avec eux, il s'initie au design culinaire. Suivront cinq années aux côtés du designer Jean-Marie Massaud, avant de créer son propre atelier à Paris, en 2005. Si dessin et design le questionnent, « le traitement du vivant » l'inspire. Il se passionne autant pour le culinaire que pour le végétal.

« Travailler les racines me permet de fouiller le sens profond d'une matière. »

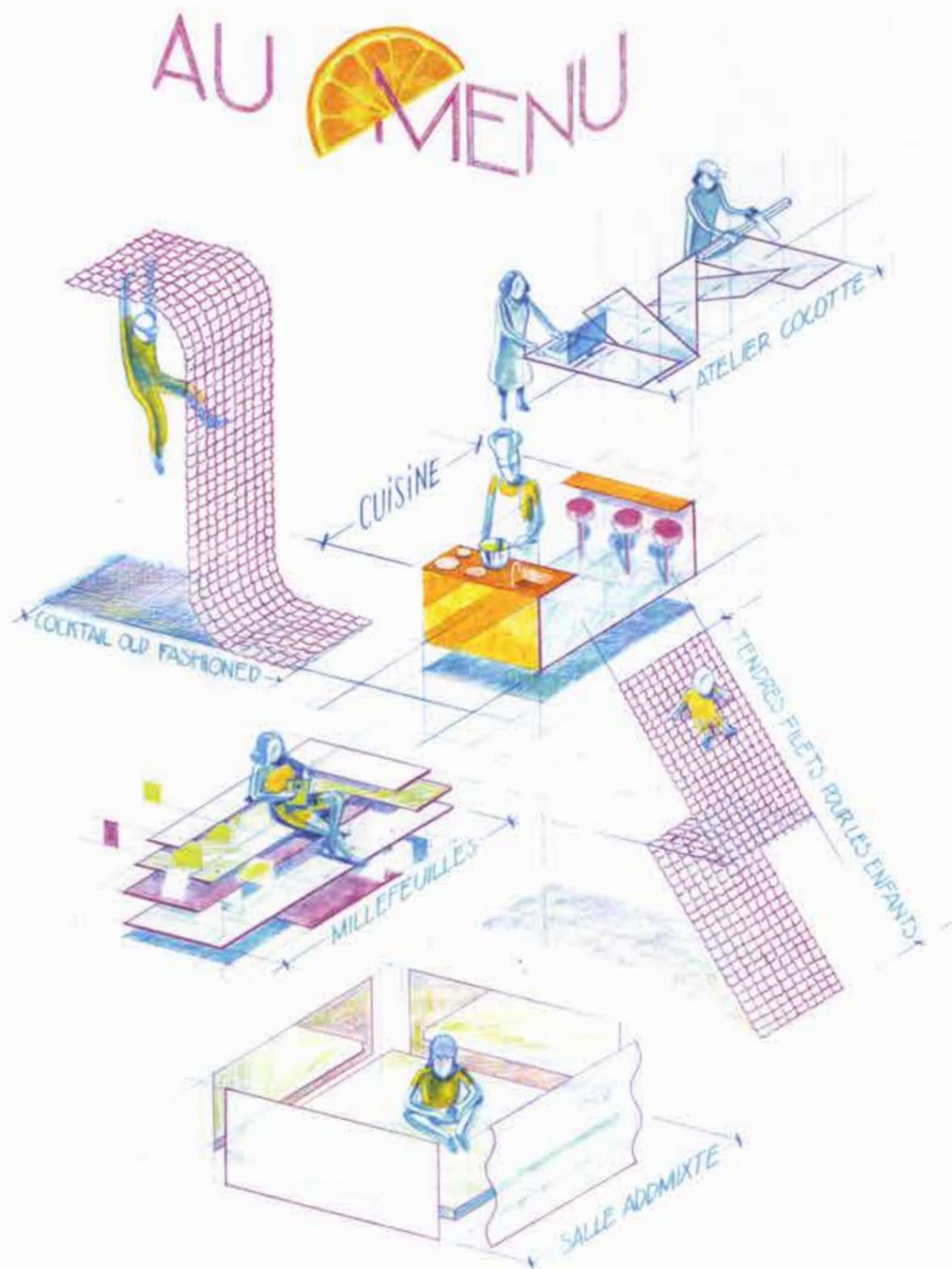
« Travailler les racines me permet de fouiller le sens profond d'une matière. » Aujourd'hui, à 40 ans, avec la complicité notamment de Virginie Guitard, designer et cuisinière passée par Masterchef, il accompagne aussi bien une marque agro-alimentaire qu'un chef étoilé ou un agriculteur. Il aime poser un regard et apposer la méthodologie du design sur la nourriture, comme il se complait à « ramener de la biodiversité dans une ville ». Un savoir et un savoir-faire qu'il transmet, à son tour, à l'ESAD.

germainbourre.com



Germain Bourré, commissaire DESIGN VÉGÉTAL, co-commissaire ALIMENTATION du festival #ENSEMBLE! et scénographe de La Place des Remarquables
© Bruno Comtesse

#ENSEMBLE! #ARCHITECTURE



C'est l'association d'architecture expérimentale Bellastock qui coordonne la ville Pop-up du festival #ENSEMBLE! en 5 « pavillons » éphémères, à vivre et à partager: une bibliothèque, un FabLab, une aire pour les enfants, un lieu de détente pour les adultes et une salle multi-activités. Pour concevoir ce dispositif participatif, le groupe revendique le slogan « Ensemble ». Pas question de dessiner en amont des objets « finis » mais une volonté de mettre en marche un processus collectif. « On l'explore comme une recette de cuisine, avec sa part d'imprévu, comme une performance », explique Paul Chantereau, un des responsables de l'association. Pour eux, « la forme suit l'action », détournement de la célèbre phrase de l'architecte autrichien Alfred Loos. Pour ce projet, Bellastock met en action

BELLASTOCK, LA VILLE EN COMMUN

sa double démarche: inventer la ville autrement, de manière éco-responsable, avec l'objectif « zéro déchet ». Et tisser des rencontres collaboratives en invitant cinq collectifs: **ONOFF**, **Refunc**, **Collectif Parenthèse**, **Serge**, **Force Pure**.

Bellastock et ces six groupes travaillent en réseau, enrichissent leurs recherches pluridisciplinaires, aux enjeux écologiques, urbains et sociaux, et dans le plaisir du chantier commun. Le montage collectif de cette mini-cité a d'ailleurs été ouvert au public, le 11 juillet.



Collectif Parenthèse, formé en 2012 à Montpellier, réunit une bande de sept copains. Leurs scénographies subversives, comme les Arches au Bois de Boulogne cet été, entendent « offrir une expérience visuelle, physique et sociale aux usagers d'une architecture, d'un quartier, d'un événement. »

collectifparenthese.com

ONOFF, fondé en 2012 à Berlin, est un réseau de designers, d'architectes, de cinéastes et d'urbanistes. Transdisciplinaires, ils questionnent la ville et la citoyenneté avec des installations urbaines expérimentales et fictives: la Rhombi House à Munich, le BOULEVARD à Bruxelles, les co-machines.

onoff.cc



Refunc est un laboratoire architectural néerlandais engagé dans le réemploi des matériaux. Comme 800 frigos récupérés en Lituanie pour construire une belle barrière paysagère. L'architecte Jan Kôrbes a transformé un silo à grains en maison écologique.

refunc.nl



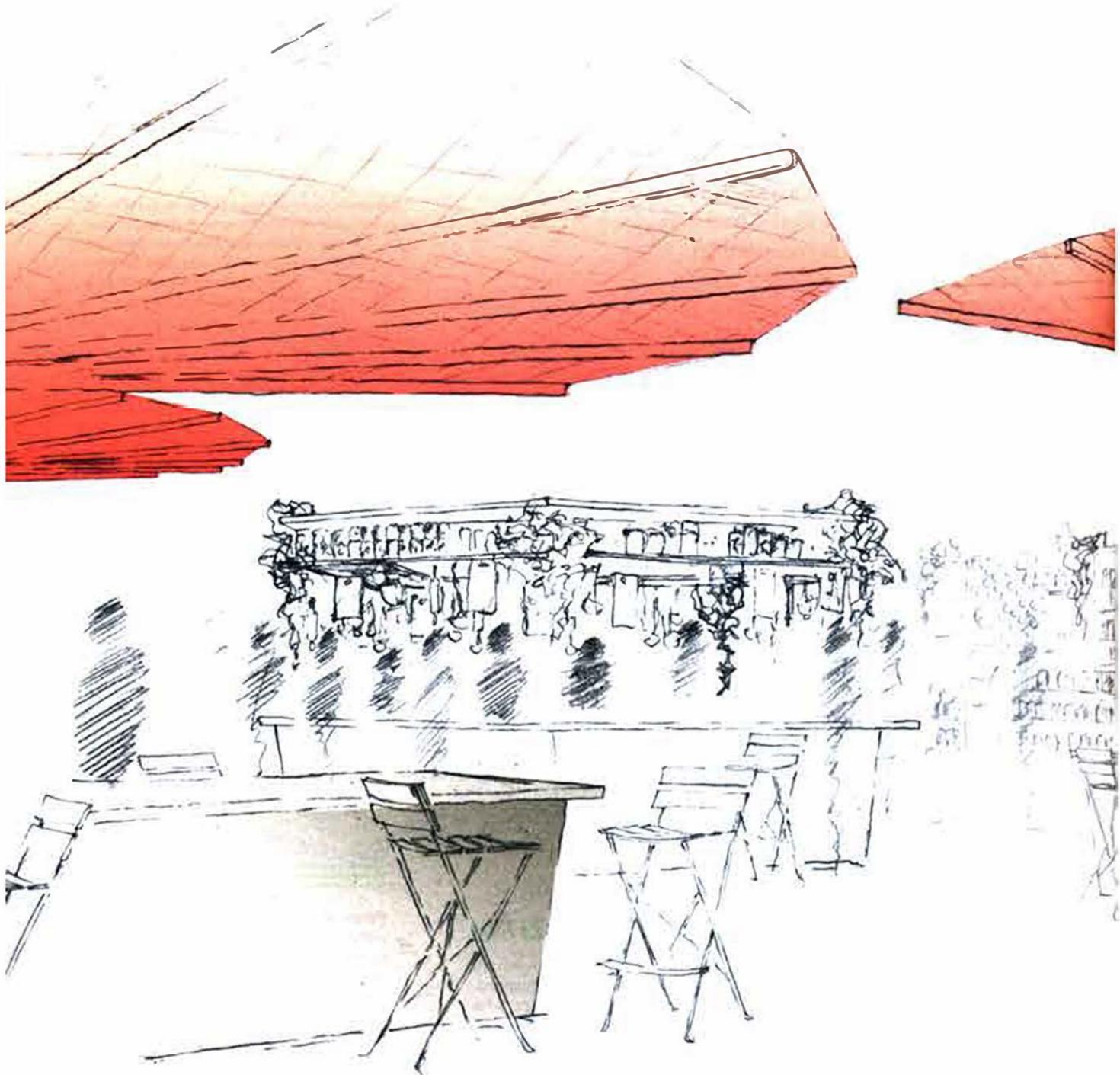
Serge (Paris, ex-Bellastock) est une agence d'architecture créée en 2017 par trois jeunes femmes architectes. Leur « Serge » étendard est un éco-qui fourre son nez partout, fait appel aux matériaux de réemploi. Ont participé à la COP 21 et à l'événement Alter Paname 2016.

facebook.com/sergearchitecture



Force Pure (Paris, ex-Bellastock) est une petite société créée en 2016. Elle regroupe jeunes artisans et architectes, investis dans la construction et la mise en œuvre de projets alternatifs. Ils privilégient les ressources locales et les circuits courts. Ce qu'ils expérimentent avec un éco-dodge en Guadeloupe.

#ENSEMBLE!
#ALIMENTATION



© Germain Bourré

LA PLACE DES REMARQUABLES

Il fallait bien une place, une agora, un forum, un carrefour, bref, un passage obligé où l'on a envie de flâner, déambuler, s'asseoir, parler, rencontrer son voisin, expérimenter et, bien sûr, cuisiner et manger. La place en question ne sera jamais tranquille, même peut-être un peu bruyante comme en Italie, la terre natale de Lina Tomare qui y programme une pluralité d'activités avec des idées bouillonnantes, neuves, positives, allant toutes dans le même sens : placer l'individu au cœur du collectif et montrer que ça bouge à tous les étages dans le monde de l'alimentation d'aujourd'hui et de demain.

« Avec le designer Germain Bourré, on s'est longtemps posé la question de ce que l'on allait faire de tous ces piliers en béton, forcément constitutifs de la scénographie. Et puis un jour, l'idée nous est venue de ne pas les cacher, mais d'en faire des arbres à palabres. Des endroits autour desquels intervenants et publics vont pouvoir échanger dans un rapport de proximité. » C'est ainsi qu'est né le premier Remarquable, avec un « R » majuscule. Encore que se faire remarquer n'est pas l'objectif premier des intervenants, ce serait même le contraire. Lina précise, « Ici, chacun vient certes avec ses idées et ses projets remarquables, mais il vient surtout avec tout son écosystème et le processus qu'il doit partager sous le générique #ENSEMBLE ! » Ainsi d'autres dispositifs ont été mis en place pour nourrir les palabres, mais aussi les estomacs. Des Tables d'exposition, prolongées par des Tables à manger où l'on pourra déguster des propositions culinaires du Garde-manger, le coffre-fort des chefs. Ici, ils devront partager les trésors de ce cabinet de curiosités culinaires en passant de la cuisine du peu à la cuisine anti-gaspillage, sans oublier les conserves. Ah les conserves ! Quel meilleur symbole pourrait-on trouver du faire ensemble ? Le partenariat avec les iconiques bocaux au nom prédestiné « Le Parfait », trace la voie. La conserve, comme recette à partager qui fera l'objet d'une édition, la conserve comme atelier où l'on échange savoir, faire et palabres, la conserve comme outil anti-gaspillage, la conserve comme objet de troc.



Mais si la Place des Remarquables est la place du « faire » elle est aussi le forum de la pensée avec des conférences à l'instar de celle d'Agnes Stienne dont le titre résume bien l'état d'esprit : « Terres nourricières ou Champ de batailles ».

↳ Pierre HIVERNAT

linatomare.fr
germainbourre.com
leparfait.fr



Programmation des ateliers culinaires participatifs, débats, rencontres, dégustations et sur citemodedesign.fr

#ENSEMBLE! #DESIGN VÉGÉTAL

Bouygues Télécom, Pierre Hermé, Louis Vuitton ou Labeyrie, le designer Germain Bourré fréquente du beau monde. Pourtant, à discuter avec lui, on s'aperçoit rapidement que ce qui l'anime n'est pas forcément lié à des noms de clients prestigieux, mais plus à des projets où l'humain participe activement à son développement durable. Et pour ça, quoi de mieux que d'ajouter de l'alimentaire à son quotidien? C'est tout le sens de l'installation fongique qu'il va faire évoluer pendant plusieurs mois pendant et après le festival #ENSEMBLE! « Enrichir votre histoire en cultivant vos racines », telle est sa devise.



SURFACES COMESTIBLES, DESIGN À MANGER



« L'idée de cette installation répond à une problématique technique, la contrainte du peu de lumière dans l'espace qui a été choisi, et au thème même du Festival, notre rapport à la nature à travers le mycélium qui est un parfait modèle naturel de faire ensemble. » Au delà de la jobe métaphore, dans la pratique le designer ne peut pas se contenter d'un discours sociétal. Germain Bourré n'a rien du designer qui conçoit des objets esthétiquement parfaite mais sans utilité pour l'homme. « On a travaillé avec La Boîte à Champignons sur les pleurotes qui ont pour caractéristique principale de pouvoir résister à de grosses chaleurs, comme on risque d'en avoir cet été à Paris. Les champignons poussent dans un substrat composé de copeaux de bois, de carton et

de café broyé. L'équilibre est important pour la puissance gustative car le champignon doit lutter contre le café et développer ainsi des arômes spécifiques. On a aussi travaillé sur la mobilité des volets sur lesquels les champignons poussent afin de pouvoir répondre aux variations d'humidité, de vent ou de soleil. » Et l'installation est remarquable par son approche des différentes échelles. D'abord une vision architecturale, avec ces grandes structures de plus de huit mètres de haut suspendues comme des cabanes et, ensuite, dans un champ plus restreint, une toile composée au recto de milliers de champignons-pixels et au verso d'images projetées qui permettent de voir cette nature en macrophotographie. Alors, tout ça pour quoi? « Cet ensemble est en fait dessiné comme un

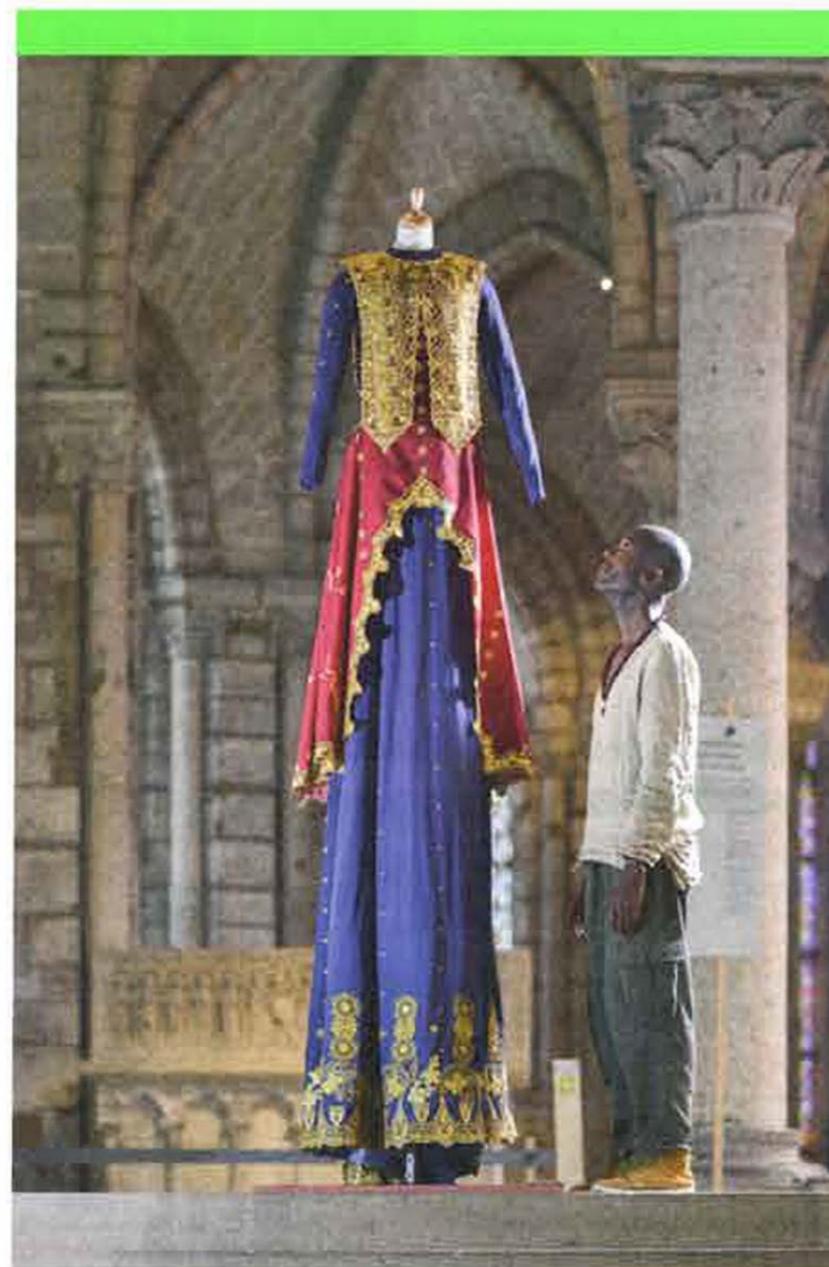
outil de recherche. À l'issue de l'été, on tirera les conclusions de l'expérience pour définir des applications potentielles. » Sans doute pour des espaces publics, mais aussi pour chez soi.

À la fin du Festival, l'installation investit aussi l'entrée de la Cité et se transformera, pendant la PARIS DESIGN WEEK, du 8 au 16 septembre.

l'instamare.fr
germainbourre.com
laboiteachampignons.com
Avec le soutien du Mécénat de la Caisse des Dépôts Architecture et Paysage

↳ Pierre HIVERNAT

#ENSEMBLE! #MODE



Jeune de France, surcot et cotte en tissu tchadien bleu marine et rouge bourgogne, réalisation de Sandrine Cornet et Aïman Saad El-Rouf / Ville de Saint Denis

ROBES DE REINES

Une expérience de réalisation collective et représentative de sujets environnementaux, sociétaux et d'innovation.

« J'habite à Saint-Denis et je prends mon café en face de la basilique. » C'est comme ça que tout a commencé. L'artiste et designer textile Lamyne M. s'est pris d'intérêt pour la cathédrale, également dernière demeure des reines et rois de France. « La basilique abrite les sépultures de 43 rois, 32 reines et 10 serviteurs de la monarchie », rappelle Lamyne M. Lui, ce sont les reines qui l'ont inspiré. Il a retrouvé leurs mensurations exactes et à partir de ces données, a créé des robes de trois mètres de hauteur avec des tissus traditionnels venus d'Afrique, du Moyen-Orient ou issus de ses voyages ajoutés à d'autres trésors cachés dans l'atelier qu'il s'est aménagé au fond du jardin de sa maison dionysienne. Le wax côtoie ainsi le jean ou encore un patchwork de matières dont on fait les joggings. « Ces robes sont l'occasion d'aborder la question de la femme dans la société actuelle », explique l'artiste camerounais. Il parle aussi de « rendez-vous entre les morts et les vivants ». Les « vivants » étant une pléiade d'artisans locaux sollicités par Lamyne M, sans oublier les élèves de la section mode du lycée La Source à Nogent-sur-Mame, mais aussi les femmes de la maison de quartier Floréal. Le tout mené avec la complicité de l'association Franciade, de la ville de Saint Denis et du centre des monuments nationaux.

« La basilique abrite les sépultures de 43 rois, 32 reines et 10 serviteurs de la monarchie »

« Il n'y a pas que du foot et du rap en Seine-Saint-Denis », souligne Lamyne M. Il fait allusion à une mouvance émergente autour de l'art contemporain. Ses robes, exposées cet été à la Cité, en sont une illustration. Si réhabiliter les grisettes pouvait d'emblée surprendre, voire déranger, finalement, cela incite et invite à redécouvrir une partie de l'Histoire de France. Lamyne M. en a d'ailleurs profité pour mettre à l'honneur « des reines oubliées ». À l'instar de Marie d'Anjou, « effacée en son temps par la beauté d'Agnès Sorel », pour laquelle il a confectionné sa robe la plus colorée. Cette robe, présentée lors de l'exposition LES GRANDES ROBES ROYALES à Chinon, a été réalisée avec le concours des femmes de l'association ACTIVE et la participation de la Forteresse de Chinon.

↳ Anne EYELLABO

lamyne-m.com

Programmation des ateliers, dont deux ateliers de couture animés par Lamyne pour réaliser des accessoires pour les reines et sur citemodedesign.fr

#ENSEMBLE! ATELIERS ET EXPOSITIONS

AU MENU

Il est midi à la Cité, le festival ouvre ses portes, c'est le début de la récré-action. Le parcours commence par les cabanes comestibles de Germain Bourré, à l'entrée du bâtiment et peut se poursuivre par un atelier pour apprendre à cuisiner les insectes. Entre une séance de yoga du rire et un atelier de couture, une halte? Par exemple à la bibliothèque pour adopter un livre ou assister à une lecture.

Puis se perdre dans un labyrinthe 3D, et, enfin, se poser sur la Place des Remarquables pour parler « alimentation du futur ». Ce qu'il faut retenir du Festival #ENSEMBLE!, c'est qu'aucun jour ne se ressemble. Oh pénètre dans une parenthèse, physique et temporelle, optimiste et curieuse, pour découvrir et surtout, faire ensemble.

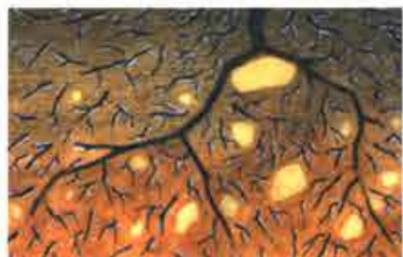
LE PROGRAMME DU FESTIVAL

Tout l'été, de 12h à 19h, retrouvez les installations permanentes :

LA BIBLIOTHÈQUE

Avec des livres thématiques à consulter, mis à disposition par Larousse Jeunesse et des livres à adopter, grâce à Recyclivre. Pour les enfants, des lectures à haute voix sont organisées avec l'association Lire et Faire Lire.

lireetfairelire.org
recyclivre.com
editions-larousse.fr



L'EXPOSITION « GÉOPOÉTIQUE DES CHAMPS »

L'artiste Agnès Stienne illustre - à l'aquarelle - les transformations anthropogéniques de la biosphère terrestre ou encore l'érosion des sols.

blog.mondediplo.net/ Agnes-Stienne

LE LABYRINTHE 3D

Les collectifs d'architectes de la Ville Pop Up invitent les festivaliers à se perdre collectivement.

UN CIRCUIT O.R.N.I

Attention au carambolage, dans ce circuit conçu par les collectifs d'architectes, où l'on utilise des Objets Roulants Non Identifiés.

LA PLACE DES REMARQUABLES

Cuisine, garde-manger, arbres à palabres, pour des rencontres et dégustations quotidiennes. Le cœur d'#ENSEMBLE!

LE MUR DE CONSERVES

Tout au long du Festival, chefs, designers, artistes, concevront des conserves qui viendront se placer dans ce cabinet de curiosités culinaires.



L'INSTALLATION VÉGÉTALE « SURFACES COMESTIBLES »

Germain Bourré réalise une installation hors échelle, avec la participation de la Boite à Champignons.



L'EXPOSITION « LES GRANDES ROBES ROYALES »

L'artiste styliste Lamyne M. expose les robes de 3m de haut qu'il a imaginé pour les Reines de France.

LE FABLAB

Pour écrire son prénom en 3D avec le Polaroid Play 3D Pen, et l'accrocher ensuite sur le mur #ENSEMBLE! Tout en rechargeant gratuitement son portable, avec Tower Charge

LES 4 RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER AVEC LE PASS PERMANENT

#ENSEMBLE! c'est 39 jours de festival, 244 ateliers, 64 rencontres, 12 conférences et débats, des ateliers culinaires et végétaux, des ateliers de danse ou de yoga du rire, d'architecture, de bricolage, de couture ou encore des séances de lectures. L'ensemble des dates et horaires est disponible sur www.citemodedesign.fr

1 - BAL PAYSAN

Dans le cadre de la campagne nationale des AMAP « Nous mangeons, nous produisons, nous décidons », un bal paysan, festif et convivial est organisé sur la Place des Remarquables.

Samedi 22 juillet à partir de 17h

2 - LIVINGLAB

Le livingLab du festival fait se rencontrer experts, entreprises, projets et citoyens sur 4 séquences thématiques ouvertes au public.

/ **Reprendre la main sur sa consommation**
vendredi 21 juillet de 17h30 à 19h

/ **Anti-gaspillage**
vendredi 28 juillet de 17h30 à 19h

/ **La cuisine comme lien social**
vendredi 25 août de 16h à 17h

/ **Démocratie alimentaire, conquête sociale?**
samedi 26 août

L'EXPOSITION « LA RUCHE QUI DIT OUI »

Il y a 5 ans, la Ruche qui dit Oui posait les bases d'un outil web innovant permettant au plus grand nombre d'accéder à une alimentation de qualité tout en soutenant une agriculture fermière, créatrice d'emplois et de bien-être social. Aujourd'hui à la Cité, elle invite les visiteurs à comprendre les enjeux de l'agriculture d'aujourd'hui, à examiner les solutions de demain et à "se nourrir du meilleur". Pas d'idées prémâchées, pas de dogmes réchauffés, sur son exposition : on réfléchit, on se questionne, on discute et on échange. -

laruchequiditoui.fr

3 - TROC DE CONSERVES

Un troc pour les gourmands, où l'on échange son surplus de plats maison. Ceux qui n'ont rien à troquer peuvent repartir avec la conserve de leur choix (vente au bénéfice de l'association Le Récho).

Vendredi 25, samedi 26 et le dimanche 27 août, de 12h à 19h

4 - PERFORMANCE DE SOUNDPAINTING

Le collectif Brouhaha vous initie au Soundpainting, esperanto de la musique, avant de vous faire participer à une performance collective en clôture du festival.

Le dimanche 27 août de 14h à 17h (initiation) et de 18h à 19h (performance finale)



Collectif Brouhaha Obbouillof